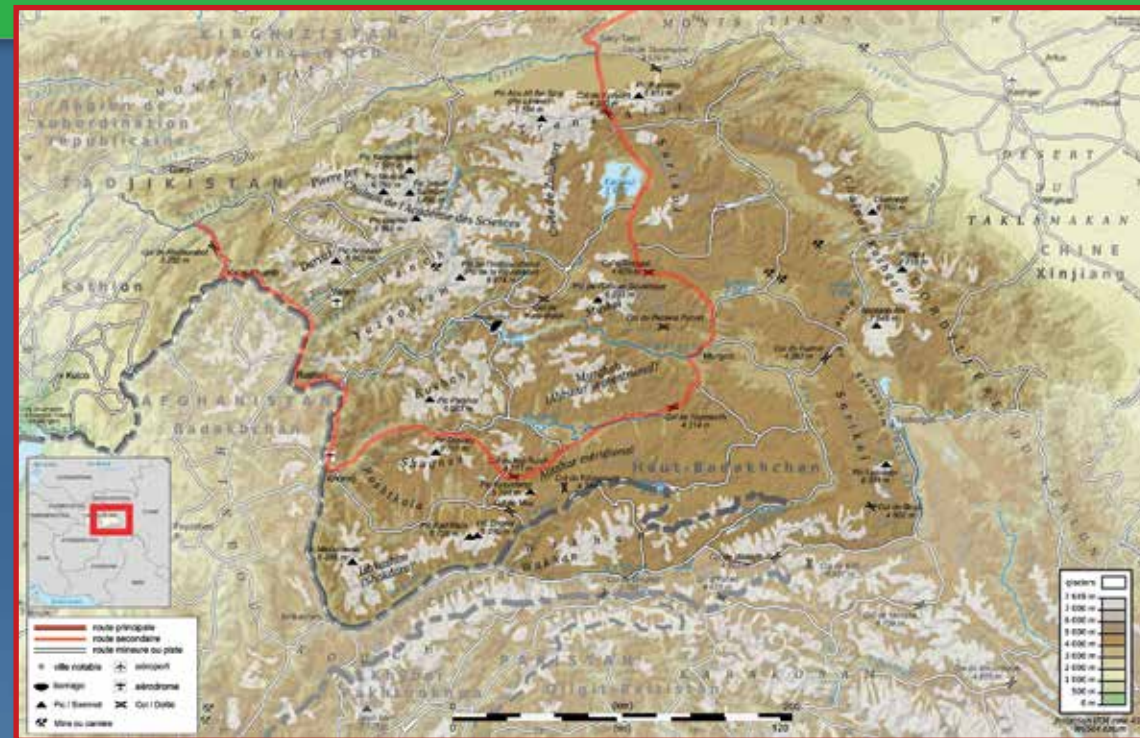


Route de LA SOIE (3) A L'ASSAUT DU PAMIR, SUR «LE TOIT DU MONDE»

Après la Mongolie, c'est la beauté et l'isolement des montagnes du Pamir au Tadjikistan qui ont attiré Laurent et Cécile lors de leur périple sur la Route de la Soie. Le Pamir, le « toit du monde » fera l'objet de leur troisième guide de voyage aux éditions Overland Adventure (parution début 2018 sur www.overlandadventure.com).



« Le massif du Pamir couvre la partie est du Tadjikistan et plus précisément de la province du Haut-Badakhchan. Ces très hautes montagnes, dans la continuité de l'Himalaya, sont issues de la collision des plaques indienne et eurasiennne. Des forces tectoniques extraordinaires ont porté ce massif à des altitudes très élevées, comprises entre 3000 et 7000 mètres. Le Pamir est une des régions les plus isolées et les plus inhospitalières au monde, et aussi une des plus belles destinations pour une aventure en 4x4.



■ Yourte de style kirghize des nomades au nord du Pamir.

SUR LES HAUTS PLATEAUX DU PAMIR

Pour préparer notre prochain guide de voyage consacré au Tadjikistan et au Kirghizstan, nous avons passé plusieurs semaines à parcourir ces pistes de haute altitude et à repérer les endroits les plus intéressants à ne pas rater. Trois principales routes traversent le Pamir : au milieu du massif, la célèbre M41 - la Pamir Highway qui est la route principale - est en principe ouverte toute l'année ; au sud, la vallée de la Wakhan longe la rivière du même nom à la frontière avec l'Afghanistan ; enfin, les plus aventureux exploreront au nord la vallée de la Bartang, si le niveau de l'eau n'est pas trop haut. Evidemment des variantes existent et permettent de relier ces principaux itinéraires entre eux.



■ La M41 au col de Kyzyl-Art. Même en plein été les chutes de neige sont possibles sur les cols à plus de 4300 m.



■ La route M41 (Pamir Highway) est encore bordée par endroits d'une clôture de barbelés, un reliquat soviétique, au moment où les Russes surveillaient de près la frontière avec la Chine. Ils avaient construit des kilomètres de clôtures et de chemins de surveillance, bien que la frontière chinoise soit à plus de 50 km de là.



Nous entrons dans le Pamir par le nord et la frontière kirghize, au poste de douane de Kyzyl Art. Nous pensions faire le plein côté Kirghizstan car les prix sont un peu moins élevés et le carburant de meilleure qualité mais, manque de chance, les cuves de gazole sont à sec. Nous nous rabattons sur l'épicier du coin qui garde quelques tonneaux de gazole dans un container, qui s'avèrera être

correct. Cette douane est connue dans la communauté des overlanders pour ses douaniers corrompus, contrairement à la plupart des autres douanes de la région. Effectivement, on nous demande, en plus du permis GBAO, de payer une taxe sur les « parcs nationaux » et pour une mystérieuse « quarantaine ». Le couple de Hollandais qui nous précèdent lâche une centaine de dollars. Nous résistons,

les arnaqueurs se fatiguent et laissent tomber leur taxe imaginaire sur les « parcs nationaux »; par contre, nous ne pouvons échapper à la taxe « quarantaine » dont la légalité est douteuse mais qui est difficilement évitable, pour l'équivalent d'une douzaine d'euros.

En redescendant le col de Kyzylart (4280 m) sous les giboulées de juillet, nous débouchons sur le lac Karakul. Cet immense lac occupe le centre d'une vaste dépression à 3900 mètres d'altitude, très vraisemblablement un ancien cratère de météorite, un des plus grands reconnus à la surface de la terre. Le lac est dominé au nord par les monts de l'Alaï, dont le point culminant est le Pic Lénine, à plus de 7000 mètres. Les sommets enneigés et le bleu profond du lac nous enchantent. En revanche, le village de Karakul est assez misérable, seul le poste de police est équipé de lampadaires flambants neufs. Une piste longe le bord du lac et nous emmène sur des coins de bivouacs fantastiques. Bien qu'on soit au mois de juillet, le vent est glacial.

AU PAYS DES SOURCES CHAUDES

La M41, appelée « Pamir Highway », est entièrement goudronnée, à part quelques courts passages en construction permanente, au revêtement de qualité très variable. Elle traverse des paysages grandioses de hauts plateaux recouverts d'anciennes alluvions glaciaires qui apportent un peu de fertilité aux pâturages de cette région désolée. La région est occupée par les nomades Kirghizes en été seulement, le reste de l'année le climat est trop rude. Plusieurs variantes dans des vallées latérales peuvent être envisagées depuis la M41, pour aller découvrir des gravures rupestres, des sources chaudes, des lacs ou simplement de magnifiques paysages.

Non loin de Murghab, la seule significative sur le plateau, au sommet d'une colline, se trouve un ancien observatoire abandonné. Outre l'ambiance particulière - fantomatique - qui y règne, le point de vue sur le massif du Mustagh-Ata (7500 m), juste derrière la frontière chinoise, est extraordinaire.

Un détour classique depuis la route goudronnée mène aux lacs Bulunkul et Yachilkul. Comme son grand frère le lac Sarez, le Yachilkul doit son existence à un glissement de terrain déclenché par un séisme. Sur la route, nous nous arrêtons pour un bain bien mérité dans des sources chaudes en plein air, qui sont monnaie courante dans le Pamir. Certaines sources apparaissent en pleine nature dans des fonds de rivières, on n'y trouve qu'une petite cabane qui sert à se changer et à se laver en toute intimité. D'autres sont plus aménagées, voire servent de bains publics au village. Nous y rencontrons des Tadjikes qui nous invitent à partager leur pique-nique, du poisson frit et des bonbons. Nous passons près de petits geysers qui jaillissent dans cette région géologiquement torturée. Pour rejoindre Khorog, la capitale du Pamir, nous empruntons une variante un peu moins fréquentée qui nous évite le goudron : la vallée de Roshtkala. En remontant des vallées adjacentes, les vues sur les pics Marx et Engels (6700 m et 6500 m) sont époustouflantes. Ici les conditions de vie des nomades sont extrêmement difficiles. Le climat est très sec, les pâturages pas très gras et le froid omniprésent.

EXPLORATION DES HAUTES VALLÉES

Après une pause bien méritée au Pamir Lodge à Khorog, l'endroit classique où rencontrer d'autres voyageurs et échanger des informations sur l'état des pistes, nous retraversons le Pamir dans l'autre sens, cette fois en empruntant la vallée de la Bartang. Cette vallée sera résolument notre coup de cœur. Les paysages sont très différents de ceux de la Pamir Highway. Ici, les crêtes des montagnes sont acérées, les vallées étroites et profondément encaissées. Nous traversons de petits villages verdoyants dans lesquels les potagers sont soigneusement irrigués et entretenus. L'eau est précieuse dans ces régions arides. Les eaux des torrents sont canalisées et irriguent de toutes petites parcelles agricoles. Les abricotiers croulent sous les fruits. Les habitants sont comme toujours très accueillants et nous



■ Une magnifique variante de la M41 au travers de pistes presque jamais empruntées, et praticables seulement par temps sec.



■ Les nomades nous accueillent et nous offrent le thé.



■ L'observatoire abandonné près de Murghab offre une vue spectaculaire sur les montagnes du Mustagh-Ata en Chine. Ne comptez pas faire un bivouac au sommet, le vent est trop violent.

LE PAMIR PRATIQUE

Accès

Par le nord depuis le Kirghizstan ou par Douchambé à l'ouest. Au poste de douane de Kyzyl Art la taxe d'importation du véhicule est obligatoire et à prix fixe, mais méfiez-vous des autres taxes qui varient à la tête du client. Depuis Douchambé, deux routes possibles à travers les montagnes, en bon état.

Prix

monnaie : Somoni (TJS) ; 1€ = environ 10 TJS ; gazoil environ 1€/l.

Paperasses

il faut obligatoirement demander le permis pour la région du « GBAO » en

déposant votre demande de visa ; permis supplémentaire à demander à Murghab pour accéder au lac Zorkul.

Climat

L'été (juillet - septembre) est la meilleure saison pour visiter le Pamir, sinon la neige peut bloquer la plupart des itinéraires. Attention, l'état des pistes peut être très variable. A la fonte des neiges, et après les pluies, elles peuvent se transformer en vrais bourbiers. La vallée de la Bartang peut être inaccessible selon la hauteur de l'eau de la rivière, renseignez-vous à Khorog (Pamir Guest House).

Carburant

disponible à Murghab, Ishkachim et Khorog, et normalement à Sary Tash côté kirghize.

Ravitaillement

Karakol, Murghab, Ishkachim et Khorog. Petits magasins dans les villages de la Wharang. Quelques resto-routes le long de la M41 et dans la partie aval de la Wakhan.

Mal des montagnes

attention, l'altitude du plateau du Pamir est supérieure à 3000 m et les cols à plus de 4500 m. Prévoyez des périodes d'acclimatation. Le moteur perd une bonne partie de sa puissance à cette altitude, c'est parfaitement normal.

■ Sur les pistes «aériennes» du Pamir.



■ Le poste de douane tadjike de Kyzyl Art au nord du Pamir, un des plus isolés de la planète.



■ Les mystérieux géoglyphes de Shuraly. Pour en avoir une vue d'ensemble, nous faisons quelques photos avec le cerf-volant, car impossible de faire voler le drone, le vent est trop violent, comme tous les jours ou presque d'ailleurs dans le Pamir.

déclenché par un fort séisme en 1911. A priori le glissement de terrain qui barre le lac est à peu près stabilisé, mais en cas de tremblement de terre, il peut lâcher et provoquer une catastrophe en aval. Nous ne le visitons pas car la zone est normalement fermée aux touristes et le permis nécessaire pour y accéder est très cher.

Pour finir, nous partons dans la région des lacs Zorkul et de la vallée de la Wakhan qui marque la frontière avec l'Afghanistan. L'accès aux lacs se fait par une mauvaise piste, praticable par temps sec uniquement. La région est extrêmement isolée, nous ne croisons qu'une ou deux cabanes occupées par les nomades. La frontière a été gardée dans le passé mais aujourd'hui plus personne ne vient ici. Il ne reste que des ruines d'un ancien poste de douane abandonné. En aval, les vues sur les montagnes de l'Hindou Kouch sont spectaculaires. Le lac Zorkul est dans une région soumise à un permis et nous devons montrer patte blanche avant de rejoindre la variante habituelle de la vallée de la Wakhan. Au fur et à mesure que l'on descend le long de la rivière, les paysages sont font plus verdoyants, cultivés et habités. A

Ishkashim, le célèbre pont qui permettait aux touristes « aventureux » de mettre un pied de l'autre côté de la rivière et de prétendre qu'ils sont allés en Afghanistan est fermé. Du côté tadjike, nous retrouvons le goudron, mais côté afghan de la rivière, les routes sont encore à l'état de construction dans des falaises abruptes. Nous nous arrêtons encore pour profiter de bains thermaux de Bibi Fatima, très fréquentés. Un bâtiment tout neuf a été construit autour de la grotte d'où jaillit l'eau chaude au-dessus d'un torrent bouillonnant. Le jour de notre arrivée, la grotte, toute concrétionnée, est réservée aux femmes, les hommes eux ont droit à un bassin en béton. La source est réputée pour ses vertus de fertilité et toutes les femmes se frottent le ventre sous l'eau bouillante qui coule à flots. C'est à regret que nous quittons le Pamir pour rejoindre Douchambé la capitale du Tadjikistan et continuer vers l'Ouzbékistan sur la Route de la Soie. Ces montagnes nous laissent des souvenirs extraordinaires. Nous partagerons nos itinéraires prochainement dans notre guide de voyage à paraître début 2018 « Kirghizstan – Tadjikistan », à commander sur www.overlandaventure.com » ■

■ Une source chaude aménagée au-dessus du lac Yashilkul. Les locaux viennent faire la lessive.



■ On fait le plein au marché noir en face de la station-service à court de gazole de Sary Tash.

L'AFGHANISTAN, A JET DE PIERRE

A la sortie de la Bartang, sur les plateaux arides à 4000 m d'altitude, la piste longe les mystérieux géoglyphes de Shuraly, des dessins énigmatiques faits de cailloux noirs et blancs, destinés à être vus du ciel. Ils représentent à l'évidence des personnages et dateraient d'il y a plus de 3000 ans. Un mystère à élucider pour les archéologues.

GUIDES OVERLAND AVENTURE

Laurent Bendel et Cécile Miramont sont auteurs et éditeurs des guides de voyage Overland Aventure. Après « Mongolie, les plus beaux itinéraires en 4x4, moto et camping-car », et « L'Aventure à moto - Manuel à l'intention des voyageurs autour du monde », ils préparent la suite de leurs guides en Asie Centrale avec un prochain volume consacré au Kirghizstan et au Tadjikistan. Cet été, ils sont en Iran à la découverte des trésors de l'empire perse. Retrouvez-les sur leur site www.overlandaventure.com et leur page Facebook Overland Aventure.



découvrons l'architecture particulière des maison tadjikes avec des toits de bois sculptés. Remonter la vallée, c'est remonter le temps et le cours des saisons. Alors que les blés sont moissonnés en aval de la Bartang, en amont, c'est encore presque l'hiver. L'accès à cette vallée n'est possible que tard dans la saison, lorsque la rivière n'est pas trop gonflée par les eaux de fonte des neiges. Il faut reconnaître certains passages à pied parfois face au courant... impressionnant! Heureusement, nous aurons l'aide de deux locaux que nous avons pris en stop et qui se proposent pour se mouiller les pieds! Très peu de véhicules s'aventurent dans l'amont de la vallée et nous ne croiserons qu'une ou deux voitures par jour, donc nous n'hésitons pas à rendre service aux locaux. La Bartang est connue pour avoir souffert de fréquents tremblements de terre. Le dernier date de 2015 et a ravagé plusieurs villages. Les maisons sont en ruine ou très fissurées, les travaux de reconstruction sont en cours, soutenus par l'aide internationale qui a fourni des

yourtes et des tentes pour reloger les habitants. Pour certains, cette aide est l'occasion d'améliorer leurs conditions de vie, d'installer des points d'eau potable et des panneaux solaires. En plus du séisme, certains villages ont en plus été touchés par des coulées de boue... les conditions de vie sont rudes par ici. La piste contourne de gros blocs éboulés lors des séismes et traverse des éboulis instables. Elle est parfois fermée à cause

des éboulements et des glissements de terrain. Nous ne sommes pas toujours très rassurés lorsque nous voyons les amas de blocs en équilibre au-dessus de la piste. Il ne faut pas traîner par ici! Mais finalement ça passe bien, malgré quelques portions de pistes en dévers très impressionnantes. C'est dans cette vallée que se situe l'épée de Damoclès du Tadjikistan : le célèbre lac Sarez, formé en arrière d'un glissement de terrain

■ Petit geyser dans la région de Yashilkul.



■ Un cratère de météorite? Non, un effondrement lié à la fonte de poches de glaces ou de sel dans les profondeurs du sol.

